

Designer industriel

Concevoir un canapé, relooker une gamme de bagages, imaginer les stands de la Foire de Paris... autant de missions relevant des compétences du designer industriel. Au service de l'entreprise, il crée pour séduire... et pour vendre.

- **Synonyme(s) :** esthéticien(ne) industriel(le), stylicien(ne) industriel(le), styliste industriel(le)
- **Métiers associés :** architecte automobile, concepteur(trice) de circuit intégré (design), concepteur(trice) de produits industriels, designer analogique, designer automobile, designer d'équipements électroniques, designer numérique, styliste automobile
- **Domaines professionnels :** Arts graphiques...
- **Centres d'intérêt :** concevoir, utiliser les technologies modernes, exercer un métier artistique ou créatif...

**Métier accessible après un bac S-SI
(Scientifique option Sciences de l'Ingénieur)**

Nature du travail

Créer des produits et des environnements

Dans sa démarche de création, le designer industriel doit prendre en considération l'ensemble du processus industriel. Il imagine des objets ou des lieux esthétiques, économiques et fonctionnels en respectant des impératifs techniques et financiers. Cela lui demande d'effectuer un certain nombre de choix : forme, matériaux, couleurs, caractéristiques ergonomiques...

Son champ d'action s'étend à divers domaines, des biens d'équipement (meubles, automobiles, électroménager...) au graphisme publicitaire (logos) en passant par l'emballage et l'architecture commerciale (stands d'exposition, aménagement de locaux...). Il doit permettre à l'entreprise de répondre aux besoins des consommateurs et de se distinguer de la concurrence en allant plus loin dans sa quête de qualité et d'innovation.

Pour concevoir un produit, le designer doit collaborer avec les spécialistes de la production et du marketing (ingénieurs, techniciens, informaticiens, sociologues, sémiologues...). Armé de précieuses informations, il passe alors de longues heures devant son écran à réaliser des images de synthèse et des maquettes numériques.

Trois grandes étapes rythment son travail. Une phase de recherche, pendant laquelle il prend connaissance des diverses contraintes du projet qui lui est confié (délai, coût, fonction de l'objet, du lieu...). À partir de ces données, il opère des choix techniques, ergonomiques, esthétiques et économiques aboutissant à plusieurs propositions (esquisses, croquis) appelées avant-projets.

Après sélection d'un avant-projet se déroule la phase projet. Le designer et les services techniques de l'entreprise étudient toutes les options de structure et de forme avant de réaliser des plans et des maquettes. Enfin, la phase de mise au point technique se traduit par la réalisation des prototypes destinés à tester la faisabilité technique et l'accueil commercial du projet.

Le designer industriel peut se spécialiser en design de produit ou d'environnement. Le designer de produit intègre les tendances du marché, les comportements des consommateurs, les matériaux récents et les idées nouvelles pour concevoir des objets de grande consommation, des biens d'équipement, etc. : sèche-cheveux, grille-pain, voitures, pâtes alimentaires...

Le designer graphique travaille sur l'identité visuelle de l'entreprise. Grâce à lui, tout ce qu'elle mettra sur le marché se reconnaîtra facilement parmi d'autres produits équivalents. Un emballage, par exemple, n'est pas seulement fait pour protéger un produit ou pour être reconnaissable par sa forme, sa couleur, les images qui y figurent ou les caractères utilisés. Il véhicule l'image que l'entreprise veut donner d'elle-même (branchée, bio, technologique, planétaire, familiale...) et doit être facile à manipuler. Autant de paramètres à intégrer par le designer.

Quant au designer environnement, il conçoit des lieux de travail ainsi que des stands et des espaces commerciaux favorables à la consommation et mettant en valeur l'image de marque de l'entreprise. Il peut intervenir dans l'aménagement des espaces publics et concourir ainsi à l'identité des villes et des collectivités.

Conditions de travail

Dans de petites structures

En France, 36 000 designers industriels, ou industrielles, travaillent au sein de quelque 1 500 structures. Près d'un tiers d'entre eux sont salariés dans un bureau de design intégré à une entreprise. Les autres sont employés par une agence de design ou installés à leur compte comme consultants indépendants. La profession est majoritairement composée de petites agences de une à cinq personnes. La plupart des emplois se situent en région parisienne et en Rhône-Alpes.

Vie professionnelle

Des perspectives dans l'industrie

C'est un métier d'avenir qui intéresse les grandes entreprises industrielles. Thomson, Renault, Peugeot, Ikea... ont désormais un bureau de design intégré. Soucieuses de promouvoir leur image de marque et de différencier leurs produits, ce sont elles qui embauchent le plus. L'essentiel de l'activité concerne le design produit, notamment dans les secteurs du mobilier, des jouets, du sport, de l'électroménager, de l'électronique de pointe, de l'emballage et de l'automobile. Les PME restent un marché à conquérir.

Il existe différents niveaux d'exercice de la profession. L'assistant intervient dans des tâches d'exécution (plans, esquisses). Le jeune diplômé de niveau bac + 4 ou 5 débute souvent en agence. En tant que junior, il est rarement chargé de création. Avec de l'expérience, un designer peut encadrer une équipe sur un projet important, devenir chef de projet, directeur de création et, plus tard, design manager, ou encore s'installer comme indépendant.

Rémunération

Le salaire d'un débutant est de l'ordre de 1 850 à 2 500 euros brut par mois en entreprise et d'environ **1 250** euros en agence.

Compétences

Art et technique

Le designer industriel allie sens artistique et connaissances techniques. Toujours à l'affût d'une nouvelle idée, il est curieux, ouvert et imaginatif. Ses capacités d'écoute et d'anticipation ainsi que son aptitude à se remettre en question facilitent le travail en équipe et permettent un renouvellement permanent. Pas question en effet de se laisser distancer par la concurrence. Au programme du métier : analyse, synthèse et organisation.

Le volume, la perspective et le mouvement n'ont pas de secret pour lui. Doué d'un excellent coup de crayon, le designer maîtrise aussi la création assistée par ordinateur (CAO). Cet as de la communication, qui s'intéresse à la sociologie et à l'ergonomie, est également sensible aux problèmes de production, d'investissements et de marché. Il connaît les techniques du marketing et du management et se préoccupe des questions d'environnement.

De bac + 2 à bac + 5 :

Plusieurs parcours sont possibles. Un designer peut se former dans une école de design, une école d'art, une école d'ingénieurs, une école d'architecture (design d'environnement) ou même une école de commerce.

Au niveau bac + 2 ou 3, le BTS Design de produits et le DNAT Diplôme national d'arts et techniques option design de produit forment des assistants.

Au niveau bac + 4 et 5, on trouve les diplômes très cotés de l'ENSCI (École nationale supérieure de création industrielle), de l'ENSAD (École nationale supérieure des arts décoratifs), le diplôme supérieur d'art appliqué DSAA Créateur concepteur option création industrielle et le DNSEP Diplôme national supérieur d'expression plastique option design, tous deux préparés dans des écoles municipales, régionales et nationales d'art.

Certaines écoles d'architecture proposent des options design industriel. Quant aux écoles d'ingénieurs, elles peuvent intégrer dans leur diplôme des modules de design industriel (UTC de Compiègne, ESIM à Marseille...) ou proposer des spécialisations dans ce domaine en master pro, master recherche ou mastère.

- ENSAD, www.ensad.fr
- ENSCI, www.ensci.com/design
- UTC de Compiègne, www.utc.fr
- ESIM, à Marseille, www.cge.asso.fr/ecoles/ECOLE130.phtml

Il existe enfin de nombreuses écoles privées, de qualité inégale et parfois très coûteuses. Mieux vaut se renseigner sur les diplômes obtenus et leur reconnaissance par la profession.

Des formations menant au métier :

- **BTS Conception de produits industriels**
- BTS Design de produits
- Chef de projet en conception de produits industriels
- Design industriel, produits et procédés
- Diplôme de création industrielle de l'ENSCI
- Diplôme de design industriel de l'Ecole de design Nantes Atlantique (produit, espace ou hypermédia)
- Diplôme de design industriel du Strate College
- Diplôme de designer industriel
- Diplôme de l'Ecole nationale des arts décoratifs (ENSAD)
- DNAT Diplôme national d'arts et techniques option design de produit
- DNSEP Diplôme national supérieur d'expression plastique option design
- DSAA Créateur concepteur option création industrielle
- Licence pro Mécanique spécialité génie industriel : innovation et développement industriel
- Licence pro Production industrielle option conception et fabrication de produits
- Licence pro Production industrielle spécialité adaptation des emballages et design industriel
- Licence pro Production industrielle spécialité conception de produits automobiles
- Licence pro Sciences de l'ingénieur production industrielle spécialité éco-conception en produits industriels
- Licence pro Sciences et technologies production industrielle spécialité conception et design de l'emballage
- Licence pro Sciences et technologies production industrielle spécialité éco-conception en produits industriels - énergie - environnement
- Master pro Sciences et technologies mention génie des systèmes industriels spécialité ingénierie de la production et de la conception des produits industriels
- Master pro Sciences et technologies mention management des technologies et innovation spécialité design innovation produits
- Master pro Sciences et technologies mention mécanique énergétique et ingénierie spécialité conception des produits industriels